

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2010

28 septembre 2010

**PROPOSITION DE LOI**

**visant à interdire le port de tout vêtement  
cachant totalement ou de manière principale  
le visage**

(déposée par M. Daniel Bacquelaine  
et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2010

28 september 2010

**WETSVOORSTEL**

**tot instelling van een verbod op het dragen  
van kleding die het gezicht volledig dan wel  
grotendeels verbergt**

(ingediend door de heer  
Daniel Bacquelaine c.s.)

**RÉSUMÉ**

*La présente proposition de loi vise à modifier le Code pénal en vue d'incriminer le port de tout vêtement cachant totalement ou de manière principale le visage.*

**SAMENVATTING**

*Dit wetsvoorstel strekt ertoe het Strafwetboek in die zin te wijzigen dat het dragen van kleding die het gezicht volledig dan wel grotendeels verbergt, strafbaar wordt gesteld.*

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
sp.a	:	socialistische partij anders	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
PP	:	Parti Populaire	
<b>Abréviations dans la numérotation des publications:</b>		<b>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</b>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 <sup>ème</sup> législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
<b>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</b>		<b>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</b>	
<b>Commandes:</b> Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail : publications@laChambre.be		<b>Bestellingen:</b> Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail : publicaties@deKamer.be	

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

### Introduction

La présente proposition de loi reprend le texte du projet de loi adopté en séance plénière DOC 52 2289/008.

Les problématiques de l'intégration et du choix d'un modèle de société reviennent régulièrement dans l'actualité, à travers différents sujets comme le port du voile à l'école, les violences dans les quartiers en difficulté ou le statut de la femme dans certaines communautés. Ces questions relatives au "vivre ensemble" se posent avec de plus en plus d'insistance et d'acuité. Trop longtemps le débat a été encommissionné. Trop souvent d'aucuns ont vilipendé, au nom du politiquement correct, celles et ceux qui doutaient de la pertinence des politiques d'intégration menées jusqu'alors. Nous pensons, au contraire, que le politique doit poser un choix clair quant au modèle de société.

Si certains États se sont construits autour du principe "un peuple, une religion, une langue", force est de constater que ce modèle n'est pas celui autour duquel s'est structurée notre société. Il faut également constater qu'il ne permet plus à l'heure actuelle de répondre aux défis inhérents à la nouvelle composition des États contemporains. Plus encore qu'hier, l'accélération des mouvements sociaux et migratoires, de même que l'intégration toujours accrue de nos sociétés dans un monde globalisé, condamne l'État "monoculturel" auquel se substitue un nouveau modèle que certains qualifient déjà de "post moderne", au sein duquel coexistent plusieurs cultures, plusieurs langues et plusieurs religions. Porteuse de richesse, cette diversité peut également entraîner un phénomène de radicalisation identitaire. Cette radicalisation est d'autant plus dangereuse qu'elle entraîne, en un second temps, un rejet, une stigmatisation de l'autre et, poussée à son paroxysme, un affrontement des différences. Si la diversité culturelle constitue avant tout une chance pour tous, elle se doit d'être accompagnée par les pouvoirs publics vers les chemins d'un "vivre ensemble" respectueux de tous et de chacun.

La réalité pluriculturelle de notre société fait émerger des sensibilités nouvelles et, partant, appelle des réponses à des questions nouvelles, en lien notamment avec la prise en compte des différences culturelles,

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

### Inleiding

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van wetsontwerp aangenomen in plenaire vergadering DOC 52 2289/008.

Via diverse thema's, zoals "de hoofddoek op school", "geweld in de kansarme buurten" of "de status van de vrouw in bepaalde leefgemeenschappen" komen het vraagstuk van de integratie en van de keuze van een samenlevingsmodel geregeld in het nieuws. Die samenlevingsproblemen treden almaar nadrukkelijker naar voren en worden steeds nijpender. Al te lang werd het debat achter gesloten deuren gevoerd. Al te vaak werd wie de relevantie van het tot dusver gevoerde integratiebeleid in twijfel durfde te trekken, door sommigen verguisd, in naam van de politieke correctheid. Volgens de indieners van dit wetsvoorstel moeten de politieke wereld een duidelijke keuze maken voor een welbepaald samenlevingsmodel.

"Eén volk, één godsdienst, één taal" mag dan wel het beginsel zijn waarop sommige Staten zijn gegrondvest, men kan er niet omheen dat onze samenleving niet op dat model is gebaseerd. Tevens moet men vaststellen dat via dit model thans niet meer kan worden ingespeeld op de uitdagingen die inherent zijn aan de nieuwe samenstelling van de hedendaagse Staten. Aangezien de sociale en de migratiestromen aan snelheid winnen en onze samenlevingen steeds meer zijn ingebed in een geglobaliseerde wereld, is de "monoculturele" Staat — meer nog dan vroeger — gedoemd om te verdwijnen. In de plaats daarvan komt een nieuw model, dat door sommigen reeds "postmodern" wordt genoemd, en waarin verscheidene culturen, talen en godsdiensten naast elkaar bestaan. Hoewel die diversiteit verrijkend kan zijn, kan ze ook een radicalisering met betrekking tot de eigen identiteit met zich brengen. Die radicalisering is des te gevaarlijker omdat dit verschijnsel in tweede instantie leidt tot de verwerping en stigmatisering van de ander, alsook — in het uiterste geval — tot een clash van de verschillen. De culturele diversiteit houdt voornamelijk kansen in voor iedereen, maar moet door de overheid in goede banen worden geleid naar een vorm van "samenleven" waarbij voor iedereen en elk individu respect wordt opgebracht.

Door de pluriculturaliteit van onze samenleving ontstaan nieuwe gevoeligheden en moeten dus ook oplossingen worden gezocht voor nieuwe problemen, die meer bepaald verband houden met de inachtneming

philosophiques et religieuses dans la sphère publique. Refuser cette réflexion ne participerait qu'à entretenir les incompréhensions et les peurs mutuelles. En notre qualité de mandataires politiques, il nous appartient de poser des choix de société clairs et de participer concrètement à leur mise en œuvre.

## Deux modèles de société

À cet égard, deux modèles de société s'offrent à nous, à savoir le multiculturalisme et l'interculturalisme. Il convient dès lors d'examiner tour à tour ces deux modèles.

### 1. Le multiculturalisme

Le multiculturalisme envisage l'individu essentiellement comme le membre d'une communauté caractérisée par une culture, une religion, une origine ethnique. Ce courant se fonde généralement sur le relativisme culturel et les accommodements raisonnables, c'est-à-dire l'affirmation inconditionnelle de l'équivalence des systèmes de pensée et la justification de la différenciation des droits.

Nous ne souscrivons pas à ce modèle de société et ce pour deux raisons.

D'une part, dans la mesure où l'on revendique sa différence avant de revendiquer sa participation à un modèle commun, ce modèle dit multiculturel ne rencontre pas notre conception d'une société conçue comme un ensemble cohérent. Le multiculturalisme aboutit à une accentuation des différences identitaires menant, *in fine*, au communautarisme, à une forme de "babelisation" du vivre ensemble, ainsi qu'à l'émergence de castes légales. Ce "droit à l'isolement" génère la méconnaissance mutuelle, la peur de l'autre et des tensions sociales.

D'autre part, cette parcellisation de la société et le "relativisme culturel" conduisent à des dérives qui sont la négation même des principes d'égalité et du libre choix. Ainsi, l'on ne peut admettre qu'un mari s'oppose aux soins que requiert l'état de santé de son épouse, au motif que le médecin est un homme ou que ses croyances lui interdisent telle pratique médicale. Au nom de l'application différenciée des droits, on ne peut refuser à une personne un droit fondamental.

### 2. L'interculturalisme

À l'opposé de ce modèle, l'interculturalisme fait prévaloir l'individu sur ses attaches culturelles, philosophiques ou

van de culturele, levensbeschouwelijke en religieuze verschillen in de samenleving. Door die denkoefening uit de weg te gaan, draagt men alleen maar bij tot de instandhouding van het onbegrip en de wederzijdse angst. Als politieke gezagsdragers moeten wij duidelijke samenlevingskeuzes maken en daadwerkelijk participeren aan de verwezenlijking ervan.

## Twee samenlevingsmodellen

In dat verband hebben wij de keuze tussen twee samenlevingsmodellen: het multiculturalisme en het interculturalisme. Die beide modellen houden we hieronder tegen het licht.

### 1. Het multiculturalisme

Het multiculturalisme beschouwt het individu in de eerste plaats als een lid van een gemeenschap die wordt gekenmerkt door een cultuur, een godsdienst en een etnische afstamming. Deze stroming is doorgaans gebaseerd op cultuurrelativisme en "voor rede vatbare aanpassingen", waarbij onvoorwaardelijk wordt gesteld dat de gedachtestromingen evenwaardig zijn, en de differentiëring van de rechten gerechtvaardigd is.

De indianers kunnen zich niet vinden in dat samenlevingsmodel, en wel om twee redenen.

Ten eerste strookt dit zogenaamde multiculturele model niet met zijn opvatting van een samenleving als coherent geheel, omdat de eis tot eigenheid voorgaat op de eis tot participatie aan een gemeenschappelijk model. Het multiculturalisme drijft de verschillen met betrekking tot de identiteit op de spits, en leidt *in fine* tot communautarisme en een zekere verwatering van het samenleven, alsook tot het ontstaan van legale kasten. Dit "recht op afzondering" mondt uit in wederzijdse miskenning, angst voor de ander en sociale spanningen.

Ten tweede leiden die opdeling van de samenleving en het cultuurrelativisme tot uitwassen, zoals de ontkenning van de beginselen van gelijkheid en van vrije keuze. Het is bijvoorbeeld ontoelaatbaar dat een man zich verzet tegen het feit dat zijn vrouw passende geneeskundige zorg krijgt, omdat de arts een man is, of omdat het geloof van de echtgenoot die medische handelingen verbiedt. Men mag niemand een grondrecht ontzeggen in naam van de gedifferentieerde toepassing van de rechten.

### 2. Het interculturalisme

In tegenstelling tot het multiculturalisme geeft het interculturalisme voorrang aan het individu boven diens

religieuses. En effet, dans le modèle dit interculturel, les droits et les devoirs du citoyen ne sont pas fonction de ses affinités ni de ses origines ethniques. Ce modèle postule également qu'une société ne peut se construire et favoriser au mieux l'intégration de tous que si les citoyens partagent un patrimoine commun de valeurs fondamentales, telles que le droit à la vie, la liberté de conscience, la démocratie, l'égalité de l'homme et de la femme ou encore la séparation des Églises et de l'État. Ces valeurs, qui ont présidé à l'avènement des sociétés démocratiques, sont universelles: elles ne sont pas l'apanage d'une culture ou d'une époque. Au contraire, elles s'imposent à tout État qui ambitionne l'émancipation de l'ensemble de ses membres. Ces valeurs sont notamment scellées dans la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, et dans ses Protocoles additionnels. Il revient à l'État de garantir, en premier lieu, ces valeurs et de les promouvoir au titre de patrimoine commun de l'ensemble de ses membres. Sensible aux évolutions qui traversent la société, l'État doit en permanence adapter son action afin de conférer à ce patrimoine commun de valeurs une effectivité toujours accrue. Ce modèle dit interculturel ne postule pas l'indifférence de l'État à l'égard de la diversité des cultures. Au contraire, cette diversité sera valorisée par l'État pour autant que ces cultures s'inscrivent dans le respect des valeurs fondamentales.

Nous souscrivons à ce modèle de société. C'est en raison de ce choix clair pour ce modèle que les auteurs de la présente proposition préconisent d'interdire le port, dans l'espace public, de tout vêtement dissimulant totalement ou de manière principale le visage. Il nous paraît important d'insister sur le fait que l'interdiction que nous postulons ne repose pas seulement sur des considérations d'ordre public mais plus fondamentalement sur des considérations sociales, indispensables au "vivre ensemble" dans une société émancipatrice et protectrice des droits de tous et de chacun.

### **La sécurité publique et juridique**

Dans la mesure où chaque personne circulant sur la voie publique ou dans les lieux publics doit être identifiable, le port de vêtement masquant totalement le visage pose d'évidents problèmes quant à la sécurité publique. Pour interdire ce type de comportements, de nombreuses communes se sont dotées de règlements en vue d'interdire le port de tels vêtements, tout en permettant d'y déroger à l'occasion d'événements spécifiques. Toutefois, force est de constater que, dans une même ville, certaines communes ne prescrivent pas pareilles interdictions. Cette différenciation des régimes entraîne une forme d'insécurité juridique intenable pour

culturele, levensbeschouwelijke of religieuze banden. In het zogenaamde interculturele model zijn de rechten en de plichten van de burger immers niet afhankelijk van zijn gezindheid, noch van zijn etnische afstamming. Dat model impliceert tevens dat een samenleving slechts kan worden opgebouwd en dat de integratie van elkeen pas optimaal kan worden bevorderd als de burgers een veelheid delen van gemeenschappelijke basiswaarden, zoals het recht op leven, gewetensvrijheid, democratie, gendergelijkheid, of nog de scheiding van kerk en Staat. Deze waarden, die ten grondslag hebben gelegen aan de opbouw van de democratische samenlevingen, zijn universeel; ze staan los van een cultuur en een tijdperk. Daar staat tegenover dat zij in acht moeten worden genomen door elke Staat die al zijn burgers wil emanciperen. Deze waarden zijn met name verankerd in het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden, en in de Aanvullende Protocollen bij dat Verdrag. De Staat moet zich bovenal garant stellen voor die waarden en ze bevorderen als het gemeenschappelijk goed van al zijn burgers. De Staat moet bedacht zijn op de evolutie die de samenleving ondergaat en zijn beleid voortdurend bijsturen, om dat gemeenschappelijk waardengoed steeds tastbaarder te maken. Het zogenaamde interculturele model poneert geen onverschilligheid van de Staat ten overstaan van de culturele diversiteit, integendeel: de Staat valoriseert die diversiteit, op voorwaarde dat die culturen de grondwaarden in acht nemen.

De indieners van dit wetsvoorstel sluiten zich aan bij dat samenlevingsmodel. Op grond van de duidelijke keuze voor dat model pleit hij ervoor een verbod in te stellen op het in het openbaar dragen van kledingstukken die het gezicht volledig dan wel grotendeels verbergen. In dit verband is het belangrijk erop te wijzen dat het bepleite verbod niet alleen berust op overwegingen van openbare orde, maar ook — meer fundamenteel — op sociale overwegingen, die onontbeerlijk zijn voor het "samen leven in een geëmancipeerde maatschappij die de rechten van elkeen beschermt.

### **Openbare veiligheid en rechtszekerheid**

Aangezien elkeen die de openbare weg gebruikt of zich in een openbare ruimte bevindt, herkenbaar moet zijn, spreekt het vanzelf dat het dragen van kledij die het gezicht volledig bedekt, problemen oplevert voor de openbare veiligheid. Om soortgelijk gedrag te verbieden, hebben talloze gemeenten verordeningen uitgevaardigd om het dragen van dergelijke kledingstukken te verbieden, waarbij tegelijk werd voorzien in uitzonderingen voor speciale gelegenheden. Men kan er evenwel niet omheen dat sommige gemeenten van dezelfde politiezone geen dergelijk verbod hebben uitgevaardigd. Die uiteenlopende regelingen geven aanleiding tot een

les citoyens ainsi que pour les autorités chargées de sanctionner ce type de comportement.

Les auteurs estiment donc qu'il est souhaitable que cette question soit réglée au niveau fédéral de manière à ce que la même règle s'applique à l'ensemble du territoire.

### “Vivre ensemble”

Au-delà de cet aspect purement sécuritaire, les vêtements cachant totalement ou de manière principale le visage, nous interpellent également au niveau de leur principe. Fondamentalement, tout comme Levinas, nous estimons que c'est par le visage que se manifeste notre humanité.

Elisabeth Badinter a posé, dans le cadre de son audition au sein de la mission d'information sur la burqa, instituée à l'Assemblée nationale française, une analyse pertinente sur le problème de socialisation que pose ce type de vêtement.

Bien qu'elle se soit exprimée sur la problématique particulière de la burqa ou du niqab, nous estimons que cette analyse porte un message plus universel encore et peut s'appliquer de manière plus générale à tout ce qui vise à dissimuler l'humanité présente en chacun de nous. Mme Badinter s'exprimait en ces termes:

*“Je tiens enfin à souligner combien le port du voile intégral est contraire au principe de fraternité – ce principe fondamental auquel on a si peu souvent l'occasion de se référer – et, au-delà, au principe de civilité, du rapport à l'autre. Porter le voile intégral, c'est refuser absolument d'entrer en contact avec autrui ou, plus exactement, refuser la réciprocité: la femme ainsi vêtue s'arroge le droit de me voir mais me refuse le droit de la voir. Outre la violence symbolique de cette non réciprocité, je ne peux m'empêcher d'y voir l'expression d'une contradiction pathologique: d'une part, on refuse de montrer son visage au prétexte que l'on ne veut pas être l'objet de regards impurs — incidemment, c'est avoir une singulière vision des hommes que de penser que tout homme regardant une femme ne pense qu'à la violer —, d'autre part, on se livre à une véritable exhibition de soi, tout le monde fixant cet “objet non identifié”. En suscitant ainsi la curiosité, on attire des regards que l'on n'attirait peut-être pas quand on allait à visage découvert — bref, on devient un objet de fantasme.*

vorm van rechtsonzekerheid; zulks is inhoudbaar voor de burgers én voor de overheid die ermee belast is het dragen van die kleding te bestraffen.

Volgens de indieners is het dan ook wenselijk dat dit vraagstuk op federaal niveau wordt geregeld, opdat op het hele grondgebied dezelfde regeling geldt.

### “Samen leven”

Los van het loutere veiligheidsaspect doet kleding die het gezicht volledig dan wel grotendeels verbergt, tevens principiële vragen rijzen. Net als Emmanuel Levinas meent de indiener fundamenteel dat ons mens-zijn via ons gelaat tot uiting komt.

In Frankrijk werd de *Assemblée nationale* belast met een informatieopdracht over de boerka. In het kader daarvan werden hoorzittingen gehouden, o.a. met Elisabeth Badinter. In haar uiteenzetting maakte zij een steekhoudende analyse van het socialiseringsprobleem dat een dergelijk kledingstuk met zich brengt.

Hoewel zij het in haar uiteenzetting heeft gehad over het specifieke probleem van de boerka of de nikaab, menen de indieners dat die analyse een nog universele draagwijdte heeft, die meer algemeen kan worden toegepast op al wat beoogt de mens in ons aan het oog te onttrekken.

In haar betoog beklemtoonde mevrouw Badinter dat het dragen van de boerka in strijd is met het beginsel van de broederlijkheid, een grondbeginsel waarnaar men niet zo vaak de gelegenheid krijgt te verwijzen. Bovendien gaat de boerka ook nog in tegen het beginsel van wellevendheid ten opzichte van de medemens. Wie een boerka draagt, weigert volstrekt in contact te treden met anderen, of, beter gezegd, weigert elke vorm van wederkerigheid; de vrouw onder de boerka eigent zich het recht toe de andere te bekijken, maar ontzegt die andere het recht haar te zien. Die niet-wederkerigheid is niet alleen een vorm van symbolisch geweld, maar is wellicht ook de uiting van een ziekelijke contradictie: enerzijds weigert de vrouw haar gezicht te laten zien, onder het voorwendsel dat zij niet het subject wil zijn van onkuise blikken (alsof elke man die naar een vrouw kijkt, er alleen maar op uit is haar te verkrachten, — wat toch wel een eigenaardig oordeel over de man mag heten), en anderzijds gedraagt zij zich als een rasechte exhibitioniste, want iedereen staart naar dat “niet-geïdentificeerde voorwerp”. Door aldus de aandacht van anderen op zich te vestigen — wat misschien niet was gebeurd indien ze haar gezicht onbedekt had gelaten —, maakt ze de medemens nieuwsgierig, en wordt ze de speelbal van allerlei fantasieën.

*Dans cette possibilité d'être regardée sans être vue et de regarder l'autre sans qu'il puisse vous voir, je perçois la satisfaction d'une triple jouissance perverse: la jouissance de la toute-puissance sur l'autre, la jouissance de l'exhibitionnisme et la jouissance du voyeurisme. Aussi, quand j'entends certaines femmes expliquer qu'ainsi vêtues elles se sentent mieux et qu'elles se sentent protégées – je m'interroge: mais de quoi?"*

Dans une société où nous postulons comme préalable indispensable au mieux vivre ensemble, une rencontre entre tous et l'élaboration d'un pacte citoyen commun, permettant de représenter la société dans sa composition nouvelle, nous affirmons ne pouvoir renoncer au principe du "Reconnaître pour connaître".

### Conclusion

Les auteurs de la présente proposition de loi souhaitent, par conséquent, modifier le Code pénal en vue d'incriminer le port de tout vêtement cachant totalement ou de manière principale le visage.

Daniel BACQUELAINE (MR)  
Corinne DE PERMENTIER (MR)  
Denis DUCARME (MR)  
Jacqueline GALANT (MR)  
Katrin JADIN (MR)

In die mogelijkheid om bekeken maar niet gezien te worden, en de andere desondanks te zien zonder dat hij de vrouw in kwestie kan zien, ontwaart mevrouw Badinter een bron van drievoudig, pervers genot: het genot de ander volledig in haar macht te hebben, het genot zich exhibitionistisch te gedragen én het genot een gluurster te zijn. Sommige vrouwen in boerka verklaren dat zij zich beter voelen in die kledij, en dat zij zich beschermd weten. Mevrouw Badinter vraagt zich af tegen wie of waartegen.

Wij leven in een samenleving die ervan uitgaat dat onderlinge contacten en het bestaan van een gemeenschappelijk burgerpact (een weerspiegeling van de nieuw gestructureerde samenleving) noodzakelijke voorwaarden zijn om ons samenleven te verbeteren. Daarom kunnen de indieners het beginsel "herkennen om te kennen" niet verloochenen.

### Besluit

De indieners van dit wetsvoorstel wensen derhalve het Strafwetboek te wijzigen om een verbod in te stellen op het dragen van elk kledingstuk dat het gezicht volledig dan wel grotendeels verbergt.

**PROPOSITION DE LOI****Article 1<sup>er</sup>**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

**Art. 2**

Dans le Code pénal, il est inséré un article 563*bis* rédigé comme suit:

“Art. 563*bis*. Seront punis d'une amende de quinze euros à vingt-cinq euros et d'un emprisonnement d'un jour à sept jours ou d'une de ces peines seulement, ceux qui, sauf dispositions légales contraires, se présentent dans les lieux accessibles au public le visage masqué ou dissimulé en tout ou en partie, de manière telle qu'ils ne soient pas identifiables.

Toutefois, ne sont pas visés par l'alinéa 1<sup>er</sup>, ceux qui circulent dans les lieux accessibles au public le visage masqué ou dissimulé en tout ou en partie de manière telle qu'ils ne soient pas identifiables et ce, en vertu de règlements de travail ou d'une ordonnance de police à l'occasion de manifestations festives.”

**Art. 3**

À l'article 119*bis* de la Nouvelle Loi communale, inséré par la loi du 13 mai 1999 et modifié par les lois des 7 mai 2004, 17 juin 2004, 20 juillet 2005, 15 mai 2006, 25 janvier 2007 et 15 mai 2007, les modifications suivantes sont apportées:

1. dans le paragraphe 2, alinéa 3, les mots “ou 563, 2° et 3°” sont remplacés par les mots “563, 2° et 3°, et 563*bis*”;

2. dans le paragraphe 7, 1°, les mots “ou 563, 2° et 3°” sont remplacés par les mots “563, 2° et 3°, et 563*bis*”;

3. dans le paragraphe 8, alinéa 2, les mots “et 563, 2° et 3°” sont remplacés par les mots “563, 2° et 3°, et 563*bis*”.

28 août 2010

Daniel BACQUELAINE (MR)  
Corinne DE PERMENTIER (MR)  
Denis DUCARME (MR)  
Jacqueline GALANT (MR)  
Katrin JADIN (MR)

**WETSVOORSTEL****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 87 van de Grondwet.

**Art. 2**

In het Strafwetboek wordt een artikel 563*bis* ingevoegd, luidende:

“Art. 563*bis*. Met geldboete van vijftien euro tot vijftieng euro en met gevangenisstraf van een dag tot zeven dagen of met een van deze straffen alleen worden gestraft, zij die zich, behoudens andersluidende wetsbepalingen, in de voor het publiek toegankelijke plaatsen begeven met het gezicht geheel of gedeeltelijk bedekt of verborgen, zodat zij niet herkenbaar zijn.

Het eerste lid geldt echter niet voor hen die zich in de voor het publiek toegankelijke plaatsen begeven met het gezicht geheel of gedeeltelijk bedekt of verborgen, zodat zij niet herkenbaar zijn, en wel krachtens arbeidsreglementen of een politieverordening naar aanleiding van feestactiviteiten.”

**Art. 3**

In artikel 119*bis* van de Nieuwe Gemeentewet, ingevoegd bij de wet van 13 mei 1999 en gewijzigd bij de wetten van 7 mei 2004, 17 juni 2004, 20 juli 2005, 15 mei 2006, 25 januari 2007 en 15 mei 2007, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1. in paragraaf 2, derde lid, worden de woorden “en 563, 2° en 3°” vervangen door de woorden “563, 2° en 3°, en 563*bis*”;

2. in paragraaf 7, 1°, worden de woorden “of 563, 2° en 3°” vervangen door de woorden “563, 2° en 3°, en 563*bis*”;

3. in paragraaf 8, tweede lid, worden de woorden “en 563, 2° en 3°” vervangen door de woorden “, 563, 2° en 3°, en 563*bis*”.

28 augustus 2010